

DIJON

# Urbanisation des Lentillères : un « rétropédalage » de la Ville ?

On pensait le dossier clos avec les annonces de François Rebsamen d'abandonner la phase 2 de l'écocité Jardins des Maraîchers en 2019 et pourtant, les usagers des Lentillères craignent l'urbanisation d'une partie des terres qu'ils occupent (toujours de façon illégale).

Vendredi 27 août marquait le dernier jour du chantier des communs au sein du quartier autogéré des Lentillères. Pendant dix jours, les bénévoles se sont succédé pour faire avancer les chantiers de construction du quartier. Une toiture a ainsi été posée sur la charpente montée en mai dernier, un escalier a été réalisé et un fournil a été installé afin de faire du pain sur le site, qui sera vendu sur le marché hebdomadaire du jeudi, sous le bâtiment désormais abrité.

## Une zone à urbaniser de 2 ha

Pourtant, rien ne dit que de telles constructions resteront debout. L'inquiétude quant à l'urbanisation du site est d'ailleurs toujours présente chez les usagers des Lentillères. Alors qu'ils pensaient avoir remporté le bras de fer qui les opposait à la mairie depuis des années (lire par ailleurs), voilà qu'une annonce faite au mois de juin a remis en question l'avenir du site. C'était en préambule du conseil municipal. François Rebsamen, lors de la conférence de presse, a présenté un nouveau schéma d'urbanisation d'une bande de terre sur le site que les jardiniers-squatteurs pensaient sauvé.

« Depuis notre demande de classement du site en zone d'écologie communale, nous n'avons aucun retour de la mairie », explique Patrick, un usager des Lentillères. « Ce n'est pas du tout anecdotique, on parle d'une bande de 2 ha. Pierre Pribetich a dit qu'il s'agissait d'un secteur déjà urbanisé mais c'est faux », lâche Tristan, rencontré sur place également, qui considère cette annonce comme un « rétropédalage ». Sur cette bande en question, se trouvent un terrain de BMX, une trentaine de jardins partagés et des plants de légumes gérés par le collectif des Grandes cultures, affilié aux Lentillères et produisant des légumes destinés à des dons ou au marché du jeudi. On y trouve également des caravanes et des cabanes.

## François Rebsamen dénonce un « bidonville »

Ce sont justement ces caravanes qui cristallisent les controverses. « Nous ne rendrons pas à l'urbanisme un certain nombre de terres maraîchères sur l'espace des Lentillères. Ça ne sera pas urbanisé, j'ai pris cet



La toiture a été posée par les bénévoles au cours des chantiers d'été des Lentillères. Photo DR

## Plus de dix ans de lutte

Les tensions entre la Ville et le quartier des Lentillères commencent en 2010, lorsque les premiers squatteurs s'installent dans ce qui va devenir l'espace autogéré des Lentillères. S'ensuivent des années de luttes, de manifestations.

Les premiers coups de pelleuses de l'écocité Jardins des Maraîchers ont lieu en 2017. Les bâtiments, aujourd'hui quasiment tous sortis de terre, constituent la phase 1 de l'écoquartier. En 2019 intervient le rebondissement majeur. C'est à cette date que François Rebsamen annonce abandonner la phase 2 de l'écocité Jardin des Maraîchers. Phase qui correspondait précisément au secteur occupé par les différents collectifs qui constituent le quartier autogéré des Lentillères.

Mais début 2020, les usagers poursuivent le combat en déposant un recours au tribunal administratif contre le nouveau PLUi-HD (Plan local d'urbanisme intercommunal - habitat et déplacement). En effet sur le document d'urbanisme, l'ensemble des terres occupées par les jardiniers squatteurs sont classées comme « zone à urbaniser ».



Au cours d'une des manifestations des usagers et soutiens des Lentillères, en 2019. Photo LBP/I. L. G.

“ Depuis notre demande de classement du site en zone d'écologie communale, nous n'avons aucun retour de la mairie. ”

Patrick, usager des Lentillères

engagement. Mais pour faire du maraîchage, pas des bidonvilles. Il y a 31 caravanes qui sont installées de manière illégale. Ce terrain est destiné à des terres qui seront attribuées à des associations qui feront du maraîchage ou des jardins partagés mais pas à des anars qui font un bidonville », a lâché le maire de Dijon le 17 juin dernier en présentant le nouveau plan d'urbanisation du quartier. La condition pour éviter l'urbanisation,

seulement du maraîchage et à bail avec la Ville.

Le discours n'est pas nouveau puisque déjà en décembre 2020, François Rebsamen pointait du doigt les caravanes installées sur la bande de terre initialement épargnée de l'urbanisme.

Pour autant, aucun dialogue n'a été engagé entre les deux parties. Les usagers des Lentillères ne comptent pas en rester là et s'interrogent sur l'avenir des occupants des dites caravanes.



La zone considérée comme à urbaniser est composée d'un terrain de BMX, de cultures maraîchères et de jardins partagés. Photo LBP/I. L. G.

## Inès de la GRANGE

Contactée depuis le 30 août, la

mairie de Dijon n'a pas été en mesure de répondre à nos sollicitations.